

La maison des artistes visuels du Manitoba

Un centre d'art actuel au Manitoba

Huguette Le Gall

Number 135, Spring 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40970ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Le Gall, H. (2007). La maison des artistes visuels du Manitoba : un centre d'art actuel au Manitoba. *Liaison*, (135), 23–24.

La maison des artistes visuels du Manitoba

un centre d'art actuel au Manitoba

HUGUETTE LE GALL

LE MANITOBA FRANÇAIS est une terre fertile pour toutes les disciplines de l'expression artistique. Quelques noms s'imposent d'emblée: Gabrielle Roy, Henri Bergeron, Daniel Lavoie, Roger Léveillé, Annette Saint-Pierre, Roland Mahé, Étienne Gaboury, pour n'en citer que quelques-uns. Si le talent et la création artistique peuvent exister et s'exprimer dans la plupart des contextes, leur épanouissement et leur développement requièrent un environnement favorable pour atteindre leur plein potentiel. Après l'école et l'université, mentors et institutions peuvent jouer ce rôle et faire toute la différence dans l'évolution d'une carrière artistique.

Le théâtre est de loin le chef de file au Manitoba puisque le Cercle Molière, la plus ancienne troupe de théâtre au Canada, cultive depuis plus de quatre-vingts ans des générations de comédiens et de dramaturges. Puis, dans les années 70, alors que la radio privée devient une radio publique, la communauté manitobaine, soucieuse de faire vivre sa langue et sa culture, se dote d'institutions ayant pour rôle de favoriser l'épanouissement artistique. Parmi celles-là, citons: Le 100 Nons, qui contribue à la découverte et au développement de carrières musicales; le Centre culturel franco-manitobain, qui offre aux artistes un lieu d'expression accessible à tous; deux maisons d'édition actives. On ne peut ignorer également l'arrivée de la télévision publique et de son apport dans la vie culturelle. À l'instar de bien des communautés hors Québec, la communauté franco-manitobaine, en plaçant la culture au sein de ses luttes, a certainement su lui donner l'impulsion qui a encouragé nombre de créateurs et provoqué un bouillonnement culturel.

Si en musique, en littérature, en danse et en théâtre des institutions se sont attachées depuis plusieurs décennies au développement de ces disciplines, en arts visuels il n'en était pas de même. Ces artistes ont évolué en parallèle, un peu en parents pauvres avec peu d'aide et de soutien. Certains ont migré vers d'autres lieux tandis que d'autres sont restés et ont créé une œuvre: Marcien LeMay sculpteur ayant marqué l'histoire par son Louis Riel monumental; Marcel Gosselin, artiste conceptuel et multidisciplinaire émérite; Roger Lafrenière connu pour ses ciels manitobains minimalistes; Réal Bérard dessinateur, sculpteur et *pater nostra*; une génération de femmes comme Dominique Rey, Colette Balcaen, Mélanie Rocan et Brigitte Dion, qui apportent un nouveau regard. Artistes professionnels de par la qualité de leur travail, tous doivent exercer un autre métier pour survivre.

Dans un tel contexte historique, la création, en 2000, de la Maison des artistes, prend tout son sens parce qu'elle comble une grande lacune, près de trente ans après la création de la Galerie du Nouvel-Ontario à Sudbury et de la Galerie Sans Nom au Nouveau-Brunswick. Née du rêve d'un groupe d'artistes désireux de se regrouper pour faire avancer leur carrière et la situation des arts visuels, la Maison des artistes avait fort à faire. Dans la logique des justes causes, les débuts modestes et les inévitables tâtonnements trouvent le soutien nécessaire. Un an après sa création, La Maison des artistes s'installait au rez-de-chaussée de l'ancien Hôtel de ville, un édifice historique en plein cœur de Saint-Boniface, dans une galerie, aménagée grâce principalement à l'appui continu du milieu municipal, du tourisme et des affaires.

Dès le départ, les artistes fondateurs, sous la férule du peintre Mario Buscio, se sont entourés de sympathisants qui ont mis leur savoir-faire au service des arts. Et, même une fois plus structurée, la Maison

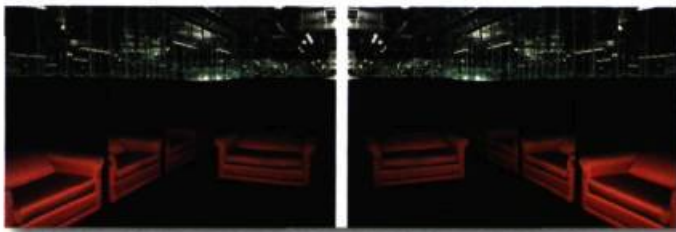
des artistes a maintenu cette double appartenance de son conseil d'administration composé à parts égales d'artistes et de personnes d'autres milieux. D'ailleurs, depuis près de cinq ans, le conseil est présidé par un homme d'affaires influent et engagé, Raymond Poirier, qui fait avancer la Maison avec une détermination à toute épreuve.

Il y a eu l'époque du bénévolat complet. Des artistes comme Gaétanne Sylvester ont maintenu des expositions à la galerie et jeté les bases d'une communauté artistique. Comme pour toute jeune association, la grande préoccupation est le financement. Le soutien de fonctionnaires d'agences gouvernementales a été précieux pour identifier les sources de financement possibles afin d'établir une stratégie à court et à long terme. Tout était à faire: le développement artistique, l'implantation communautaire, le recrutement des membres.

Quelques étapes ont été marquantes: l'affiliation à l'AGAVF (Association des groupes en arts visuels francophones) et la participation à des projets nationaux, comme Histoires de sens et Parallaxe, lui ont permis de se familiariser avec d'autres centres au pays. L'embauche temporaire d'une commissaire-directrice a apporté professionnalisme et orientation artistique, puis une directrice générale et une directrice artistique ont établi des bases solides de fonctionnement et développé des projets intéressants. Le financement est toujours crucial: ministère manitobain de la Culture, Conseil des arts des trois niveaux de gouverne-



Détail de *Mouvance*, 2007.



*Couchroom diptyque de Vénus au miroir,
de Dominique Rey, 2005.*

ment, Patrimoine canadien, le SAIC ont soutenu et financent encore des projets de la Maison des artistes. Après la structuration, l'établissement d'une série de partenariats avec des centres d'artistes manitobains et canadiens ont créé effervescence et stimulation. En devenant un centre d'art actuel, la Maison des artistes a influencé la communauté artistique en l'ouvrant à de nouvelles expériences. L'encouragement de la communauté et du public a certainement contribué à la pérennité et à la légitimité de la Maison des artistes.

Les belles histoires ne sont jamais complètement le fruit du hasard et la passion de réussir peut soulever des montagnes, mais les défis sont multiples. Centre d'art actuel tourné vers le travail de recherche, la Maison des artistes doit garder une pertinence pour une gamme variée de besoins. Seul centre d'artistes dans son milieu, elle doit être le lieu d'ancrage où se côtoient et s'épanouissent plusieurs générations d'artistes et plusieurs disciplines des arts visuels. Tout en sensibilisant le public à l'art contemporain, elle doit enfin continuer à valoriser le travail de l'artiste et faire reconnaître sa contribution à la vie et à la survie culturelle de toute une population.

Alors que le nombre des étudiants francophones en beaux-arts est en croissance, alors qu'apparaît une nouvelle génération d'artistes en arts médiatiques formés au Collège

universitaire de Saint-Boniface, la Maison des artistes est plus que jamais pertinente. Même si, selon Picasso : « Tout l'intérêt de l'art se trouve dans le commencement », c'est pourtant dans la continuité d'une somme d'actions que la Maison des artistes a su créer une dynamique dans son environnement artistique et communautaire. Des partenariats avec des centres d'artistes comme l'atelier Graff à Montréal, le centre Action Art Actuel à Saint-Jean-sur-Richelieu, Daïmon à Gatineau, le centre Sagamie au Saguenay-Lac-Saint-Jean, Plug In ICA et le Martha Studio à Winnipeg ont été déterminants. Des formations en commissariat, des ateliers, des résidences et des échanges, ainsi que les expositions annuelles, les vernissages et les causeries contribuent à l'avancement de la situation des arts.



La Maison des artistes visuels du Manitoba est sise dans un édifice historique, l'ancien Hôtel de ville de Saint-Boniface en plein cœur du quartier français.

Les réalisations sont à la hauteur des rêves, et il faut rêver grand. C'était le vœu des fondateurs, c'est la devise de l'équipe actuelle. Le bénévolat des débuts en 2000 est révolu, la Maison des artistes, bien que modestement et toujours dans une grande incertitude, fonctionne comme un centre d'artistes établi et est un interlocuteur à l'échelle du pays. Et ce n'est pas fini, elle mettra bientôt en chantier des projets ambitieux comme un jardin de sculptures sur le terrain municipal entourant la galerie et entreprendra la mise en marché des œuvres à partir d'un modèle développé au Nouveau-Brunswick.

Forte du chemin parcouru et de sa vision, la Maison des artistes veut continuer à grandir et à faire grandir autour d'elle, tant la communauté artistique que l'ensemble de la francophonie. Elle est sur la bonne voie! ■

Travaillant dans le domaine des communications depuis plus de 20 ans, Huguette Le Gall œuvre aussi dans le milieu patrimonial et artistique où elle a, entre autres, contribué à la mise sur pied du musée Gabrielle-Roy et de la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba.



Il était une fois ...

un salon du livre !

les 26, 27 et 28 avril 2007

au club de curling

434 LeslieMacFarlane Way

Haileybury Ont.